

trim en Irlande ; n'est assurément pas favorable au système des volcans. " Qu'on se figure une immense quantité de pierres fort obscures , noirâtres , pesantes , très-dures , assez lisses en leur surface extérieure , d'une figure prismatique ou polygone , communément à cinq pans , rarement à huit , à neuf & à quatre pans ; chaque pierre ordinairement convexe par une surface , & concave par l'autre , très-rarement plane par les deux surfaces ; plusieurs de ces pierres de la même configuration , empilées perpendiculairement à l'horison , les unes sur les autres , de manière que ce sont comme autant d'articulations qui s'emboîtent , s'engrangent , ou se joignent toujours exactement pour former une colonne ; chaque articulation facile à séparer . . . chaque articulation ou morceau a environ 18 pouces de haut & 20 de largeur „ Qu'on tente d'expliquer tout cela , & particulièrement ces articulations , par le feu , on ne dira que des puérilités , comme il est arrivé à Mr. Desmarets. On ne réussira pas pleinement en recourant à l'eau , & il seroit peut-être plus sage de respecter ces ténèbres de la nature ; mais au moins dira-t-on quelque chose de moins révoltant que les volcanistes. Aussi est-ce l'explication que Mr. de Bomare embrasse & qu'il développe de son mieux. " Quant à la différence des figures „ que l'on observe entre quelques-unes de „ ces pierres , ne pourroit-on pas dire , que „ ceci a dépendu des milieux dans lesquels

Nouv. expos. du regne minéral. Seconde édit. t. 1. p. 218.

Ibid. p. 219.